

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

VI

1888 - 1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1888



SÉANCE DU 22 MAI 1888

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r BEAUVISAGE

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Journal de botanique, dirigé par M. L. Morot, II, 10. — Revue bryologique, dirigée par M. Husnot, XV, 3. — Feuille des Jeunes naturalistes, catalogue de la bibliothèque, n° 3. — Revue horticole des Bouches-du Rhône, 405, 1888. — Société d'histoire naturelle de Toulouse, juillet à décembre 1887. — Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles, VI, 2, 3. — Memorias de la Sociedad científica Antonio Alzate, Mexico, I, 9. — Termeszetrajzi Füzetek, Budapest, XI, 2. — Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen, X, 1, 2. — Botanische Zeitung, 19, 20, 1888.

COMMUNICATIONS

A propos de la discussion sur la décoloration des fleurs qui a eu lieu dans les dernières séances, M. le D^r BEAUVISAGE dit qu'il a rencontré récemment deux pieds de Sauge des prés, semblablement exposés, dont l'un portait des fleurs blanches et l'autre des fleurs roses à côté de nombreux individus dont les fleurs avaient la coloration normale.

M. MEYRAN dit qu'il est assez fréquent de rencontrer au Mont-Pilat des *Viola sudetica* blanches ou de coloration très claire au milieu des Violettes de coloration normale. Il a également rencontré dernièrement des *Ajax pseudo-narcissus* entièrement blancs.

M. LE PRÉSIDENT donne lecture d'une lettre de M. Mermod, trésorier, donnant sa démission de ses fonctions, parce que ses fréquentes absences de Lyon ne lui permettent plus de s'en occuper. La Société consultée décide qu'elle n'accepte pas la démission de M. Mermod, mais qu'elle procédera dans une prochaine séance à la nomination d'un trésorier-adjoint pour l'aider.

M. le D^r Léon BLANC fait une communication sur les microbes et leurs variations. L'évolution extraordinairement rapide de ces organismes et leur passage d'une forme dans une autre viennent apporter un argument nouveau à l'appui de la théorie transformiste. Leurs générations parcourant un cycle évolutif très court, permettent d'observer, en un temps restreint, des

modifications dans leurs caractères dont la constatation chez les êtres supérieurs exigerait des années et même des siècles.

M. le D^r BEAUVISAGE fait remarquer que c'est aller un peu loin que de comparer complètement les générations bactériennes aux autres. Elles en diffèrent beaucoup, car elles sont agames et constituent simplement une multiplication des êtres, bien distincte de la reproduction, qui est toujours sexuée.

M. le D^r SAINT-LAGER dit que la multiplication par scissiparité, comme elle s'opère chez les organismes inférieurs, n'est pas à proprement parler une génération. C'est la segmentation continue du même être qui se répète indéfiniment.

M. le D^r BEAUVISAGE ajoute que cette segmentation est homologue de la multiplication des végétaux supérieurs par bouture ; or cette opération artificielle a pour résultat, comme chacun sait, de conserver les caractères des variétés, ce qui s'explique, puisqu'on perpétue ainsi le même être, tandis que la reproduction sexuée est une cause très ordinaire de variation, par le croisement des caractères propres aux deux parents. Cette remarque n'a donc nullement pour résultat d'infirmer les conclusions de M. le D^r Blanc, au contraire, puisque, en ce qui concerne les microbes, la multiplication par scissiparité ou par spores agames, ce qui revient au même, n'empêche pas les variations de se produire et de se fixer ; un autre facteur intervient ici, comme d'ailleurs dans la culture, c'est l'influence du milieu.

Après une discussion à laquelle prennent part divers membres, la Société décide de faire, le dimanche 3 juin, une herborisation publique à Donzère (Drôme).

SÉANCE DU 5 JUIN 1888

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r BEAUVISAGE

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue des Travaux scientifiques au Ministère de l'Instruction Publique, VII, 9, 10, 11. — Session tenue à Paris par les Sociétés botanique et mycologique de France en 1887. — Feuille des jeunes naturalistes, dirigée par M. Dollfus. 212, 1888. — Malpighia, II, 4. — Mittheilungen des Naturwissenschaftlichen etc., Graz, 1887.